

colorchecker CLASSIC

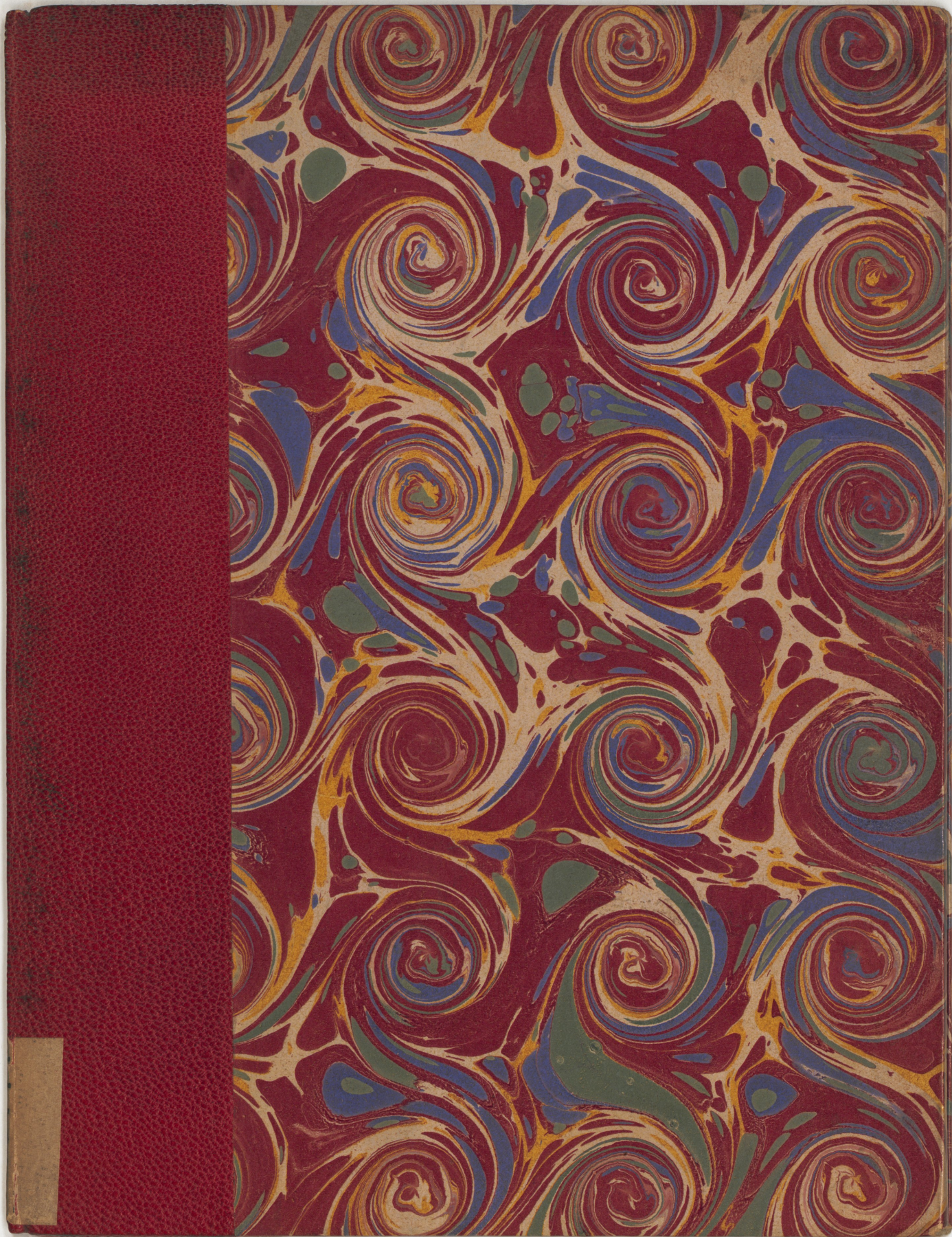


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

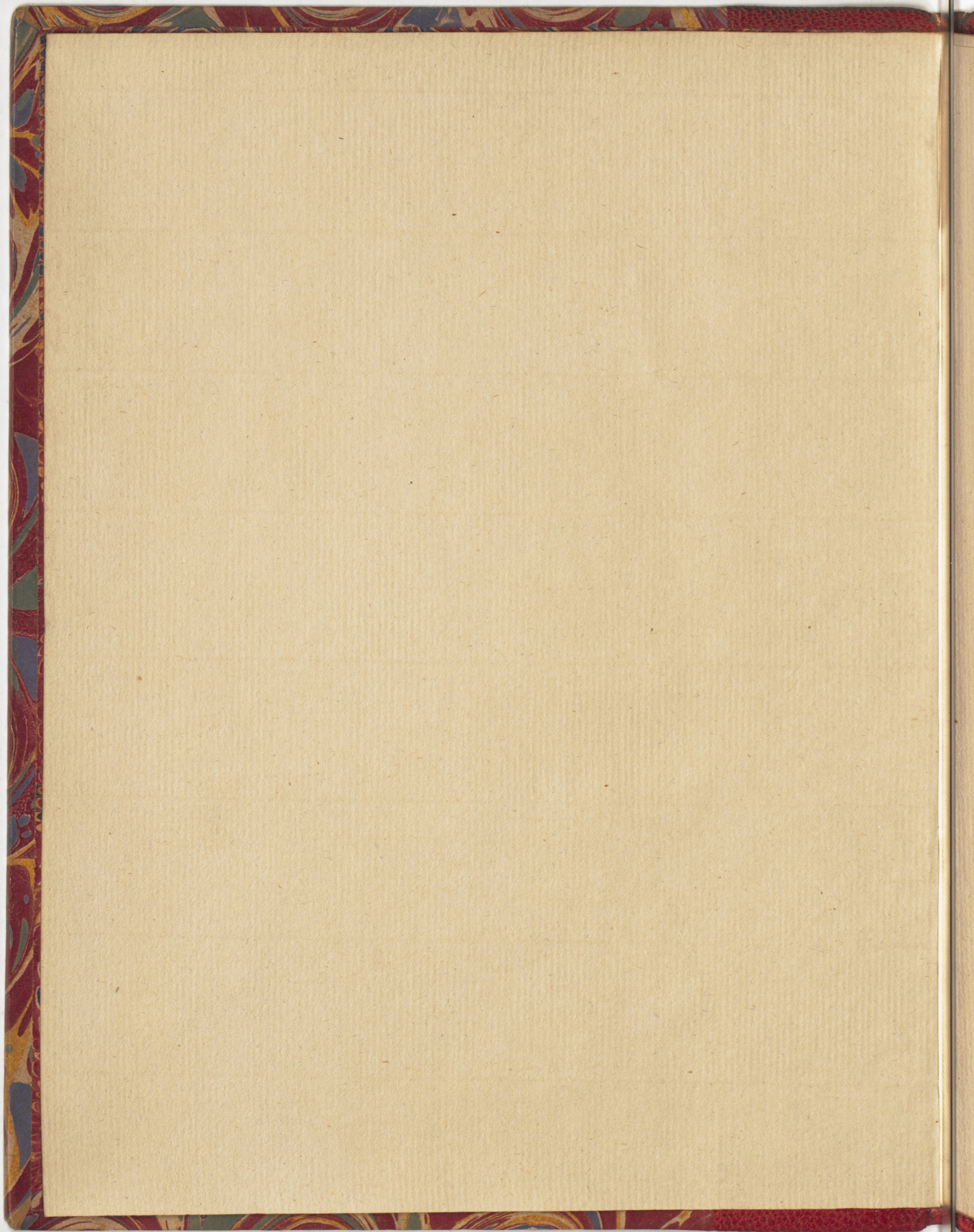
mm

RECORDED FOR THE
MAY 18 1849





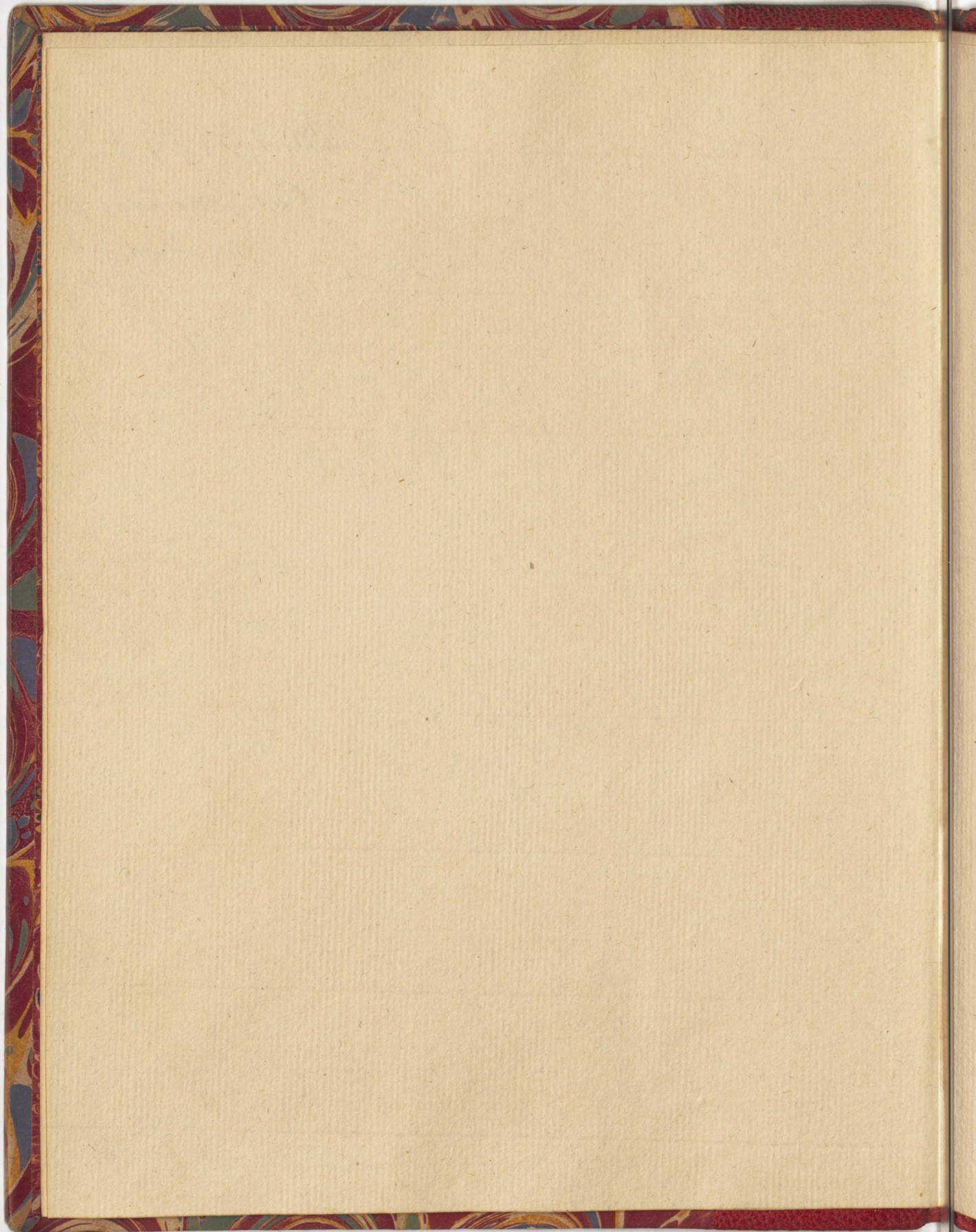




M. 13,777.

Cat. Moreau,

n° 3040.



RECV EIL

DE

PLVSIEVRS PIECES

CVRIEVSES;

CONTRE LE

CARDINAL

MAZARIN:

Imprimées depuis l'enleuement quil fit
de la personne du Roy, le 6. Ianuier
1649. iusques à la Paix qui fut publiée
le 2. iour d'Avril de la mesme année.

*ET autres choses remarquables arriuées durant les trois
mois que ce Ministre Etranger a allumé la guerre contre
le Parlement, & le Peuple de Paris, & autres bons
François.*



M. DC. XLIX.

29

*double
de n° 1*

29

RECUEIL

DE

PLUSIEURS PIÈCES

EN VERS

CONTRE LE

CRIMINAL

MARIN

Les crimes de mer ont toujours été
de la partie de la Roy, le 6 Janvier
de l'année 1701, le Roy a fait
publier un Edit pour la punition
de ces crimes.

Il est en conséquence arrivé à Paris
le 10 Mars 1701, un vaisseau de
la Compagnie des Indes Orientales
qui venoit de Madagascar, et qui
avoit apporté plusieurs criminels
de mer.



M. DC. XLIX.

P R E F A C E S E R V A N T
D'AVERTISSEMENT AV LECTEUR.

MON cher Lecteur, Tu verras par la lecture des pieces qui composent ce Recueil, que la Pieté & la Justice sont des Vertus preferables à tous les tresors du monde, & que la bonne Renommée & la gloire que ceux qui dominent s'acquierent par leur moyen, sont les plus douces recompenses qu'ils puissent souhaitter; L'éclat de leurs richesses, de leur Pourpre & de leur authorité se fane & se pert entierement lors qu'ils ne les mettent point en pratique; Et enfin l'on voit que les plus superbes bastimens de leur grandeur qui ne sont point soutenus par ces colonnes & appuyées par les autres Vertus Chrestiennes & Morales, sont bien-tost renuersez, & leur funeste cheute enveloppe dans ses ruines ceux qui ont élevé leur fortune sur de si frêles fondemens. Le Roy Salomon demanda à Dieu qu'il luy donnât un rayon de sa sapience pour se maintenir dans la felicité & dans la gloire de cette vie, méprisant tous les autres moyens que quelques imprudens aveugles auroient pu souhaitter; Il ne demanda point de l'or ny de l'argent, ny la possession de plusieurs Royaumes, ny n'établit point son principal contentement dans l'amour sensuel; connoissant que tout cela estoit fragile & perissable, & que ceux qui s'y attachoient avec une trop âpre cupidité, s'atiroient plutôt l'enuie & la haine des hommes que leur véritable estime; ce qui obligea ce Sage Roy de souhaitter la Sapience, & de preferer ce tresor de l'ame à toutes les felicités de la chair qui passent en un moment; Et pour ce que son cœur ne s'estoit point laissé enchanter aux appas de tout ce qui sembloit estre le plus charmant dans le monde, Dieu luy accorda la possession de son souhait, & luy donna par dessus, toutes les choses qu'il n'avoit pas demandées. Mais hélas! la plus-part des Grands de ce siecle n'en font pas de mesme, ils méprisent la Sapience, ils n'ont qu'une fause image de Pieté, ils foulent aux pieds la Justice, & croient que



les richesses & les benedictions du Ciel ne leur manqueront iamais; lors qu'ils auront amassé celles de la terre; Et sur cette trompeuse Politique ils saccagent & écorchent les peuples, & pensans de les pou- uoir rendre plus souples & plus obeissans par cette diabolique maxi- me, les reduisent à vn desespoir extrême, & s'attirans leur haine & leur rage les obligent à murmurer & à se souleuer contre eux; Et le plus grand mal qui arriue à ces imprudens & insatiables Ministres, c'est qu'ils s'attirent le blâme, les iniures & les maledictions de tout le monde, & qu'ils sont en execratiõ parmy tous les gens de bien: Estant veritable que comme l'honneur & la bonne renommée sont les plus precieuses recompenses de la Vertu, & que les coeurs genereux les pre- ferent à tous les tresors du monde; il est vray aussi que la honte, le blâme & les imprecations sont les plus cruels & les plus cuisans cha- stimens qu'on puisse donner au vice: Et ie ne doute point que ceux contre lesquels toutes ces pieces inuectiuent le plus ne soient enragez de se voir dans vn tel opprobre & dans vne si vniuerselle maledictiõ, & qu'ils n'aimassent mieux estre les plus simples particuliers du Royaume que d'entendre que chacun les publie & les proclame en vers & en prose comme les Tyrans, les Boute-feux, les Escorcheurs & les Bourreaux de leurs Concitoyens; alors au lieu de sauouer l'aise et le repos de la vie, ils meurent de mille morts et ne sont iamais sans inquietude et sans crainte. L'image effroyable de leurs iniustices et de leurs barbaries leur est éternellement deuant les yeux, et ils ne cessent d'en en apprehender le chastiment; Apprends donc (mon cher Lecteur) à regler tes passions et tes desirs, et tache de deuenir sage par l'obiet honteux de ces Midas qui preferans les richesses à la Vertu et à la Sageffe, se trouuent enfin dans vn honteux opprobre; et leur ruine est d'autant plus pleine de confusion que personne ne les plaint et que chacun se rit de leur desastre et de leur trebuchement qui arriue tost ou tard, puis que tous leurs desseins ne sont appuyez que d'injustice, d'orgueil et de barbarie.

